

POUVOIR. MAIS NOTRE ACTION NE CONCERNE PAS QUE LES PAYS NORDIQUES. NOUS AVONS BESOIN DE CONTACTS INTERNATIONAUX, NOUS VOULONS COOPÉRER AVEC D'AUTRES ARTISTES DANS DES ATELIERS, OU PAR LE BIAIS DE CONFÉRENCES ET D'EXPOSITIONS RÉGIONALES.

93. « NOUS SOUHAITERIONS, EN OUTRE, RAPPELER ICI QUE L'ACTION DE L'AIAP POUR FAIRE RECONNAÎTRE L'ARTISTE PLASTICIEN ET SES DROITS DANS LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE NOUS APPARAÎT COMME L'UN DES MULTIPLES ASPECTS DES EFFORTS VISANT A L'INSTAURATION D'UN ORDRE INTERNATIONAL PLUS ÉQUITABLE. DE CE POINT DE VUE, L'AIAP EST TENUE DE COLLABORER AVEC L'UNESCO POUR VEILLER A LA MISE EN ŒUVRE DE LA RECOMMANDATION DE L'UNESCO RELATIVE A LA CONDITION DE L'ARTISTE, ET DE LUI SOUMETTRE DES SUGGESTIONS ET LES RÉSULTATS DE SES RECHERCHES. L'AIAP A ÉGALEMENT LE DEVOIR DE PROMOUVOIR DES ÉCHANGES ET UNE COOPÉRATION CULTURELS ÉQUILIBRÉS EN LIAISON AVEC L'UNESCO. »

94. HENRY NKOLE TAYALI, Zambie.
M. Tayali a présenté aux membres du Congrès son pays, sa culture et ses traditions avec une projection de diapositives. Le concept zambien de l'art est plus vaste que le concept occidental. L'art y participe de la vie elle-même. Les diapositives ont montré entre autres des cérémonies d'initiation, des masques, des peintures murales, des talismans, des costumes cérémoniels et les coiffures qui leur sont associées, des guérisseurs, leurs chirurgies et leurs patients. M. Tayali a raconté à son auditoire des histoires révélant la toute-puissance et l'influence des guérisseurs dans son pays. Ils y sont tout à la fois dieu, docteur, juge et prophète. La projection s'est achevée sur quelques images des œuvres de M. Tayali lui-même.

95. MATTI RINNE, Finlande.
M. Rinne a parlé aux membres du Congrès des deux initiatives en faveur de la paix prises par les artistes finlandais. Au cours de l'été 82, un TRAIN DE LA PAIX a fait le tour de la Finlande dix jours durant. Deux mille artistes représentant les différentes disciplines artistiques, toutes les tendances politiques et toutes les classes d'âge, y participaient. Les artistes du TRAIN DE LA PAIX, avec la collaboration des artistes locaux, ont organisé plus de 500 « spectacles » qui ont attiré environ un demi-million de spectateurs. Un livre a été publié sur cette manifestation. La seconde initiative en faveur de la paix a eu lieu une semaine avant le Congrès. Elle s'intitulait LA CHAÎNE DE LA PAIX. Des milliers de gens avaient formé une ronde reliant les ambassades de tous les pays qui, en 1975, avaient participé à LA CONFÉRENCE DE HELSINKI SUR LA SÉCURITÉ EN EUROPE.

96. SAYED AHMAD BIN JAMAL, Malaisie.
En Malaisie, aussi, la technologie moderne, le développement et le progrès ont eu un effet dévastateur sur le pays, sa vie culturelle, ses traditions. La terre est violée, les valeurs humaines perverties. Tous ces bouleversements ont déterminé une nouvelle floraison de l'art, car l'art et sa beauté apportent aux hommes du réconfort. Mais la situation de l'artiste dans une société en pleine mutation n'est pas aisée. Celui-ci se trouve en concurrence avec la production de masse, le mercantilisme, le matérialisme. Les artistes ne refusent pas que l'art soit mis au service de la société en tant que force créatrice : ce qu'ils refusent c'est d'être des instruments au service du « pouvoir établi ». Un véritable artiste a désormais la possibilité de consolider sa position car le peuple a compris la nécessité de préserver son patrimoine national. L'artiste doit consacrer ses forces à restaurer ou recréer ce que le développement a détruit et il doit se battre pour l'instauration d'un ordre international plus équitable.

97. M. Jamal a montré des diapositives des arts traditionnels de son pays : des objets d'une beauté classique : étraves de navires, assiettes, boucles, cerfs-volants — qui sont autant de témoignages du sens esthétique inné des Malais. Quelques diapositives ont révélé que l'art moderne et même l'art pop ne sont pas inconnus en Malaisie.

98. CHRISTA HAUER FRUHMANN, Autriche.
Mme Fruhmann a montré des diapositives des œuvres de sculpteurs autrichiens, américains, hongrois et japonais et d'un atelier de céramique. Un symposium d'art tout à fait extraordinaire s'est tenu dans les environs de Vienne : différentes images présentaient des œuvres d'art érigées dans un cadre naturel impressionnant. L'art de la tapisserie et du textile très populaires en Autriche ont donné lieu à UN FESTIVAL DE LA TAPISSERIE. Les diapositives montrant les subtilités de cet art très particulier ont rencontré un vif succès auprès de l'auditoire.

99. JEAN-PIERRE VERDEILLE, France.
Malgré les bonnes paroles prodiguées par les organismes officiels, les artistes sont partout opprimés dans le monde : — soit par les systèmes économiques qui soumettent les artistes à la pression des lois du commerce et de la concurrence des marchés ; — soit par certains autres systèmes qui tentent de les asservir au bénéfice des propagandes et des idéologies. Cependant, l'art peut aider les peuples à mieux prendre conscience des aliénations que les sociétés font subir aux individus. L'accès au langage des images doit passer par un décodage critique qui permet de prendre une distance par rapport à leur contenu sans avoir à le subir. Car le formidable développement des médias audiovisuels comporte le danger de modeler la pensée et le comportement des masses. Le sculpteur, NICOLAS SCHÖFFER s'exprimant dans un colloque international à Paris en septembre dernier a dit : « DEUX GRANDS FLÉAUX MENACENT L'HUMANITÉ : CE SONT LA RADIO-ACTIVITÉ ET LA RADIO-PASSIVITÉ ».

100. Cependant, il serait regrettable que l'art se donne comme seule finalité la dénonciation des absurdités et des mutilations que les sociétés font subir à l'homme. Cette démarche qui recherche l'efficacité de son langage dans des formules utilisant la laideur pourrait comporter à la longue une perversion autodestructrice. Au contraire, nous devrions faire admettre que l'art est un moyen d'épanouissement des facultés les plus nobles des hommes leur permettant de transgresser les frontières de toutes sortes, dressées artificiellement dans des buts de domination et d'asservissement. Les artistes sont conscients de détenir aujourd'hui entre leurs mains ce qui représentera le patrimoine culturel des civilisations de demain. Les témoignages du passé formant l'histoire de l'humanité nous confirment, qu'après l'effondrement des puissances et des empires construits sur des rapports de domination, il ne subsiste que les œuvres des artistes qui ont consacré leur vie à la recherche de la beauté. Dans ces conditions, qu'attendons-nous pour affirmer à la face du monde, grâce au langage universel des formes et des couleurs, que l'art est le moyen privilégié de surmonter l'état de crise actuel en offrant l'imaginaire qui permet de dépasser notre condition ?

101. REYNALDO URIOSTE, Bolivie.
Pour illustrer un cas extrême des conditions de vie des artistes en Amérique Latine, M. Urioste a évoqué la disparition du peintre bolivien : JAIME RAFAEL LARA TORREZ en Argentine en 1978. Bien que des centaines de gens aient disparu en Argentine et dans maints autres États d'Amérique du Sud, le cas de Lara n'en attriste pas moins les artistes un peu partout dans le monde. M. Urioste a exhorté le Comité Exécutif de l'AIAP à réexaminer à nouveau ce dossier en collaboration avec l'UNESCO, malgré le faible espoir de retrouver Lara vivant.

102. Le Secrétaire-Général désireux de faire le point, a précisé que toutes les allégations relatives à une violation des droits de l'homme dont seraient victimes des artistes, pouvaient être soumises à l'UNESCO sous réserve qu'elles soient signées. Le cas de Lara est en suspens depuis 1981 parce que personne ne s'est encore présenté avec une signature. Aussitôt que celle-ci sera acquise, le dossier sera rouvert.

103. À une question de Mr Koch (USA) à propos de l'aide que pourrait apporter en la circonstance AMNESTY INTERNATIONAL, le Secrétaire-Général a répondu que tous les cas semblables à celui de Lara ont toujours été simultanément soumis à l'UNESCO et à Amnesty International. Il a été procédé au vote immédiat d'une résolution demandant que le dossier de Lara soit rouvert.

104. À propos du thème du Congrès, M. Urioste s'exprimant en sa qualité d'artiste bolivien, a déclaré que la meilleure solution serait de faciliter les échanges d'artistes entre le Sud et le Nord pour leur permettre de mieux se connaître et de comprendre les conditions dans lesquelles ils travaillent. Il a exprimé le vœu que des mesures soient prises pour la promotion d'un programme d'échanges et de voyages pour les artistes.

105. ELIZABETH BALLAGH, Irlande.
Mme Ballagh a abordé d'emblée le sujet des conditions de travail des artistes dans différents pays. L'exonération d'impôts, dont bénéficient les artistes irlandais, sur les revenus tirés de leur travail artistique est moins mirobolant qu'il y paraît : en fait, les artistes irlandais gagnent si peu que leurs revenus ne sont pas imposables. Récemment, un nouveau programme intitulé AOSDANA a été adopté pour aider les artistes de toutes disciplines. 150 artistes ont été sélectionnés pour recevoir une annuité de 5 000 livres irlandaises, soit \$ 6 000 des USA, pendant cinq ans. Ainsi aidés et libérés de soucis matériels, ils peuvent se consacrer à leur travail de création. De nombreux artistes sont exclus des bénéfices de ce programme, qui ne vise qu'un nombre réduit d'artistes dans des limites d'âges précises.